

Paroisses d'Alès centre et St Christol Bagard

Feuille paroissiale n°33 10-05-20

5ème Dimanche de Pâques

L'édito du Père William-Marie

« Sainte contagion »

Covid-19, pandémies, conflits sociaux, militaires, économiques, problèmes familiaux, fragilités exacerbées, crises de tous ordres... La liste serait longue de tous les maux de la terre et s'y arrêter risque de nous plonger dans le découragement voire le désespoir.

Cependant, tel un rayon de lumière, le mystère de Pâques, traverse ces réalités douloureuses et souvent destructrices pour l'humanité et la création. Il vient éclairer ce qui est dans la ténèbre de la souffrance, semer la vie là où la mort semble régner, signer la victoire de l'Amour sur le Mal.

Ne nous laissons pas de dire et de chanter : Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia ! Gardons nos cœurs ouverts pour accueillir l'Esprit de Vie ! Plongeons-les, ainsi que le monde entier, dans le Cœur miséricordieux de Dieu Trinité. « Il n'est qu'amour et miséricorde ! », écrivait ste Thérèse de Lisieux.

Confinement - déconfinement, tel un yoyo, cette expression joue avec nos nerfs, nos espoirs et nos angoisses... Comment vivrons-nous cela ? A quels rythmes et sur quels modes ? Nous le découvrirons peu à peu, nous apprendrons à vivre à nouveau une liberté, je l'espère, renouvelée et purifiée par l'expérience vécue.

Le Temps Pascal nous invite à retrouver ceci dans la vie des Apôtres : après leur fuite lors de l'arrestation de Jésus, les Onze se sont confinés dans la Chambre Haute où ils venaient de célébrer la Pâque avec Jésus. Ce lieu, nommé Cénacle, est devenu le symbole de la traversée spirituelle des disciples du Christ. Peu à peu, ils ont retrouvé vie, paix et force par la présence du Ressuscité au milieu d'eux et par le don de l'Esprit Saint.

D'un confinement sécuritaire par peur des Juifs, ils sont passés à un confinement communautaire dans la prière et l'attente du don de l'Esprit promis par Jésus. Mais cette autre forme de confinement n'était pas négative, elle était le temps et l'espace nécessaires à leur transformation intérieure pour devenir disciples-missionnaires. Une purification, une guérison, une plongée dans le mystère du Christ se sont opérées pour leur donner le Salut et les envoyer le porter au monde entier !

L'Esprit, dans le bouleversement de Pentecôte, les a déconfinés et envoyés en mission. Dès lors, le Cénacle est devenu le lieu de rassemblement, de prière, un des fondements de l'Eglise naissante, un lieu source - symbole de la libération réalisée par le Christ en ce petit groupe d'hommes et de femmes - pour le monde entier.

En partant vers le Père, Jésus dit aux Apôtres : « vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1,8) Ce Feu reçu à Pentecôte se propagera tel un incendie d'Amour, une « sainte contagion » qui s'est répandue dans le monde sans que personne ne puisse la contenir. Le phénomène ne cesse de surprendre historiens, intellectuels et autres savants. Nulle idéologie, nul système de pensée ou d'économie, nulle force militaire n'a pu s'opposer à cette contagion car « on n'enchaîne pas la Parole de Dieu ! » (2Tm 2,9)

Quant à nous, aujourd'hui, disciples-missionnaires, héritiers de nos pères et mères dans la foi, comment vivrons-nous ce temps particulier dans la prière, l'amitié et le service ?

Où trouverons-nous la force, la paix et la vie si ce n'est dans l'oraison et les sacrements (quand nous pourrions les recevoir à nouveau)?

Comment serons-nous « porteurs sain(t)s » de cette contagion d'amour ?

J'invite chacun, tous ceux qui le souhaitent, à partager leur manière de vivre ce temps, leurs questions, leurs intentions. Je nous encourage à vivre cette période en portant la Vie autour de nous ! Des sourires, des paroles, des gestes, la prière... Tout ce qui peut semer la Vie portera son fruit. Jésus nous l'a promis et il tient toujours Parole !

Ce mois de mai sera celui de l'Ascension et de Pentecôte ! Sommet du Temps Pascal où le Christ « monte vers son Père et notre Père, vers son Dieu et notre Dieu » pour que le Saint-Esprit soit répandu à profusion, « sainte contagion » d'amour !

Appelons donc l'Esprit par l'intercession de Marie, dans la communion des anges et des saints ! Qu'il soit notre Ami, notre Souffle, notre Vie !

Père William Marie Merchat

Le message des parents de Paul, 17 ans, qui est dans notre prière depuis son accident



Chaque jour, nous remercions avec gratitude notre Seigneur pour ce que la Vie nous offre de cadeaux, comme la naissance de chacun de nos trois magnifiques enfants ou pour la flamme qu'Il sait allumer au plus profond de nos cœurs quand nous admirons tous les miracles de sa création ou bien encore quand nous lui ouvrons notre âme pour qu'il nous reconforte et épanouisse notre Foi.

Aujourd'hui, dans l'épreuve que nous traversons, surtout Paul, cette gratitude est intacte même si nous sommes ébranlés. Le courage de Paul, sa volonté farouche de vivre nous rappelle que la Vie porteuse d'Espérance est plus forte que tout. Et la puissance de l'Amour de vos prières à l'égard de Paul l'inonde d'une lumière protectrice. Cette union de prières nous transporte et nous apporte un profond réconfort.

Nous ne vous connaissons pas mais nous savons reconnaître votre grande bonté de cœur et la pureté de vos intentions. Avec vous, grâce à vos prières et à la miséricorde de notre Seigneur, nous invoquons sa bienveillance pour la guérison de Paul aimé et chéri de tous.

Nous ne saurons jamais assez vous remercier pour ces dons de prières.

Aujourd'hui, tout particulièrement, nous remercions notre Seigneur pour qu'Il vous remercie au centuple pour vos prières pour Paul qui déjà lui permettent aujourd'hui d'être sorti du coma artificiel dans lequel il était plongé. Son état est stable mais il ne peut, pour l'instant, que bouger la tête et un peu les épaules. Mais nous sommes remplis d'Espoir.

Et comment remercier les Pères Hervé et William pour leur aide et leur soutien si précieux. Grâce à eux, qui nous ont fait découvrir ces deux jeunes, nous prions aussi par l'intercession de Carlo ACUTIS et de Marcos POU GALLO pour la guérison miraculeuse de Paul.

Nous y croyons. Dieu est Vie et Amour. Nous Lui confions Paul, son fils, et nous implorons notre Seigneur de tout notre Amour pour qu'Il le guérisse. Nous Lui demandons humblement, nous croyons en ses miracles et à sa douce protection ainsi qu'à celle de Marie, notre Mère bienveillante.

Toute notre Famille vous remercie du fond du cœur pour vos prières et votre soutien.

Caroline et Vincent

Prière interreligieuse contre le Covid-19 le 14 mai

Pandémie : le pape se joint à la prière mondiale du 14 mai

Le pape François se joint à l'appel du Haut Comité de la Fraternité Humaine à prier le 14 mai 2020, pour la fin de la pandémie du Coronavirus Covid-19. Il a évoqué cette initiative lors de la prière du Regina Caeli qu'il présidait ce 3 mai dans la Bibliothèque du palais apostolique du Vatican.

Soulignant que « la prière est une valeur universelle, le pape a salué cette proposition, souhaitant que « les croyants de toutes les religions s'unissent spirituellement en une journée de prière et de jeûne et d'œuvres de charité, pour implorer Dieu d'aider l'humanité à vaincre la pandémie ».

« Rappelez-vous, a-t-il conclu : le 14 mai, tous les croyants ensemble, croyants de diverses traditions, pour prier, jeûner et faire des œuvres de charité. »

Le « Haut Comité pour atteindre les objectifs contenus dans le Document sur la fraternité humaine » est né en septembre 2019, à la suite de la signature du document par le pape François et le grand imam d'Al-Azhar à Abou Dhabi (4 février).

Partages de paroissiens autour de l'Évangile de ce dimanche (Jean 14, 1-12) :

De Nelly Ricateau, un guide pour la méditation de ce texte, si nous voulons la prolonger dans la semaine qui vient :

Évangile selon St Jean chapitre 14, versets 1 à 12

Dimanche 10 Mai 2020

A première vue ce texte est difficile. C'est pourquoi voici la même proposition que la semaine dernière : l'aborder dans une prière à la façon d'Ignace de Loyola.

C'est un dialogue de Jésus avec ses disciples.

Ils sont bousculés par le lavement des pieds, le départ de Judas et les adieux de Jésus. Il les rassure. Puis grâce à l'intervention de deux disciples qui réagissent à ce que dit Jésus, je prends conscience progressivement et plus profondément du lien entre Jésus et le Père, et avec moi.

Je lis ce passage lentement. Il y aura des phrases, des mots qui provoqueront déjà une réaction en moi. C'est là que je pourrai m'attarder ou revenir.

Je choisis, comme pour tout rendez-vous, jour, heure, lieu et durée... comme je le ferais avec un maître ou un ami...

Quand j'arrive à ce rendez-vous je salue et me mets en présence... en prenant le temps d'être bien là : "Seigneur me voici !"

Je relis le texte et imagine le lieu où se trouve Jésus : ici il est dans la salle du lavement des pieds.

Je lui demande une grâce, par exemple celle d'entendre ce que le Seigneur veut me dire aujourd'hui par sa parole...

Puis, sur les 3 points ci après, successivement je me propose d'appliquer :

- **ma mémoire** : qu'est-ce que cela m'évoque de mon histoire, ou de celle de Jésus ou autre réminiscence ?

- **mon intelligence** : qu'est-ce que Jésus cherche à me dire, qu'est-ce que je comprends ?

- **mon cœur** : quelles émotions, quelles réactions sont soulevées, quels élans, quels freins ou refus sont révélés ?

Je reviens dans le lieu imaginé chaque fois que mon attention a besoin d'être fixée de nouveau...

Versets 1 à 4

D'emblée Jésus s'adresse à tous ses disciples, et... à moi aussi. Sa parole est forte, elle demande la confiance.

C'est une promesse.

Comment j'y réagis, avec mon histoire, avec ce que je sais de Jésus, avec ce que je vis aujourd'hui ?
Quels sentiments me traversent ?

Versets 5 à 7

Thomas ose protester, dire à Jésus "nous ne savons pas où tu vas...".

Sa protestation ouvre le dialogue...

Je peux moi aussi, avec mes difficultés entrer dans un dialogue avec le Seigneur...

Comme Thomas, j'entends la réponse de Jésus :

"Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie"

J'écoute chacun de ces mots, je prends le temps, je les laisse pénétrer en moi, en utilisant ma mémoire, mon intelligence et mon cœur..

Versets 8 à 12

Philippe à son tour parle à Jésus. Philippe n'a pas bien écouté ? Il veut aller au plus rapide ? Au plus facile ?

Jésus prend le temps de lui répondre.

Je peux entendre ses paroles, le ton sur lequel il répond, longuement, avec patience.

Moi aussi je l'écoute, avec ma mémoire, mon intelligence, avec mon cœur. Comment ses paroles retentissent en moi ?

Puis je pose ma Bible, je regarde ce que j'ai découvert, qui m'interroge ou me mobilise... et j'en parle au Seigneur.

Je n'oublie pas de dire au-revoir en me situant comme enfant de Dieu parmi mes frères : "Notre Père..."

De Juliette Garrigues :

« ... vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ... »

Voici comment ce texte me touche, personnellement, et ce qu'il m'inspire :

La vie et la vérité ont leur source unique en Dieu et peuvent prendre de multiples visages, se manifester et s'exprimer par une grande diversité de voies et de voix. Comment, en effet, l'infini de Dieu ne pourrait-il pas se déployer en une infinité de manifestations, de théophanies, signes et fruits de la richesse et de la fécondité inépuisables de ses œuvres ?

C'est « l'unité dans la diversité », et qui dit source « une », unique, ne veut pas dire « pensée unique ».

Dans les temps bouleversés que nous vivons, nous entendons beaucoup de discours et d'avis discordants, ce qui peut semer la confusion dans les esprits. Et pourtant, cette confrontation à la différence de points de vue est incontournable, nécessaire et salutaire, à condition que nous ne perdions pas de vue l'unité. J'entendais un jour un théologien dire « Les différences, sans l'unité, peuvent donner les divisions ».

Comment faire ? Croire en Jésus et ses paroles, comme en Celui qui l'a envoyé, le suivre sur «... *le Chemin, la Vérité et la Vie* », se laisser habiter par son Esprit de communion :

« *Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi* ».

Pas facile, et comme Thomas je ne peux m'empêcher de m'interroger, et comme Pilate aussi « *Qu'est-ce que la vérité ?* » Et comment résister à la tentation de penser que ce que nous avons l'habitude d'entendre, répété en boucle, par les principaux moyens d'information, soit l'unique vérité ? Moyens d'information que l'on sait, pour la plupart, détenus ou financés par des groupes d'intérêts financiers, groupes industriels ou fonds privés de milliardaires... Peut-on croire à l'indépendance de l'information, et ne pas considérer que les intérêts des détenteurs soient ménagés dans le traitement des informations qui nous parviennent ? On pourra me renvoyer là qu'il s'agit d'un sujet polémique... Et pourtant, il me semble que cette crise, généralisée à beaucoup de domaines, que nous endurons actuellement, est révélatrice de vérités, mais aussi d'un rapport ambigu à la vérité...

« *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* »

Il semblerait que la vérité ne soit pas affaire d'avoir mais d'être, de personnes, de témoignages et de connaissances dans le sens de « naître avec », d'expériences et de chemins de Vie.

Jésus a eu le courage d'exprimer, de vivre et d'incarner, jusqu'au bout, la vérité de ce qu'il est : l'Amour absolu auquel il est venu rendre témoignage.

Saurons-nous reconnaître et accueillir dans nos vies, la Vérité qui tente de se frayer un Chemin jusqu'à nous ?

J.G.

De Agnès Chazal :

Jésus est le chemin !

" si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai "

Comme une valse à trois temps la prière se rythme du Merci, Pardon, S' il te plait.

S' il te plait Seigneur , prends soin de Paul et de sa famille !

" En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais "

Une phrase qui donne le vertige ...comment cela est il possible ?

Une parole importante puisque Jésus la "surligne" par deux fois

"en vérité, en vérité " !

A.C.

Mois de Mai, mois de Marie...

Un texte de Saint Bernard

Marie, comme un lis au milieu des chardons

Voici une méditation de saint Bernard, chantre de la Vierge Marie au XIIème siècle. La poésie de ce texte rejoint celle des Pères de l'Eglise qui ont chanté Marie et médité sur son mystère. Qu'il nous aide à nous confier à elle en ce mois qui lui est dédié.

Le Seigneur se nourrit au milieu des lis; jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que la richesse des fruits succède à la beauté des fleurs. Mais, en attendant, comme c'est le temps des fleurs, non celui des fruits, puisque nous ne sommes encore que dans l'attente, non dans la réalité, que nous ne marchons que par la foi, non point encore par une claire vue, et que nous nous félicitons plutôt de l'espérance, que de la possession; considérez combien ces fleurs sont tendres encore, et rappelez-vous l'observation de l'Apôtre : « C'est dans des vases bien fragiles que nous portons notre trésor. » A combien de périls, en effet, ne sont point exposées des fleurs ? Avec quelle facilité les épines déchirent la tige des lis ! Combien le bien-aimé a-t-il raison de dire : « Mon amie est comme les lis au milieu des épines? »

Ayons soin de cultiver des lis; mes frères, arrachons les ronces et les épines, et plantons des lis à la place. Peut-être un jour le bien-aimé daignera-t-il descendre chez nous, pour y prendre sa nourriture. Il la trouvait chez Marie, il la trouvait même là en une abondance extraordinaire, eu égard au nombre des lis. Ne sont-ce point des lis, que la gloire de la virginité, que les insignes de l'humilité, que la grandeur de la charité ? Nous pouvons aussi avoir nos lis quoique beaucoup moins beaux, mais quels qu'ils soient, l'Époux ne dédaignera certainement pas de venir se nourrir au milieu d'eux, si la gaieté de dévotion fait fleurir les actions de grâce, dont je vous ai parlé, si la pureté d'intention blanchit notre prière, et l'indulgence de notre confession, selon ce qui est écrit : « Quand même vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendraient blancs comme de la neige, et quand ils seraient rouges comme du vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche. » D'ailleurs, recommandez à Marie tout ce que vous offrez à Dieu, afin que la grâce retourne à celui qui nous l'a donnée, par le même lit qu'elle a coulé vers nous. Dieu n'était pas hors d'état de nous verser la grâce sans faire passer par ce conduit, s'il l'avait voulu, mais il a voulu nous donner un moyen de la faire descendre jusqu'à nous.

Peut-être vos mains sont-elles pleines de sang, eaux gâtées par des présents, parce que vous ne les en avez pas encore complètement débarrassées ; ayez donc soin de lui présenter le peu que vous avez à lui offrir par les mains parfaitement pures, et dignes de Marie, si vous voulez ne point essuyer un refus. Les mains de Marie sont des lis d'une éclatante blancheur, et le Dieu qui aime les lis, ne se plaindra pas que ce que vous aurez placé entre les mains de Marie; ne se trouve point au milieu des lis. Ainsi soit-il.

Extraits du Sermon de st Bernard sur « L'Aqueduc »